

Un jeune homme atteint de surdité s'intègre bien aux cours r guli rs de l' cole secondaire Le Tournesol de Windsor

## Ronald fait fi de la barrière du son

Sylvie PION

Windsor

Tout comme ses camarades de classe, Ronald Fournier suit des cours en classe et effectue un stage en milieu de travail. Une seule chose le différencie des membres du groupe: la barrière du son.

Le sens du mot débrouillardise, cet élève de 16 ans qui doit composer avec la surdité le con nit. Provenant de Saint-François-Xavier-de-Brompton, il a entrepris en septembre dernier une formation dispensée dans une classe régulière à la polyvalente Le Tournesol de Windsor. Offert dans quelques écoles de la Commission scolaire des Sommets et autres établissements du Québec, ce programme, l'Insertion sociale et professionnelle des jeunes, permet à des élèves âgés de 16 et 17 ans d'alterner études et stages en milieu de travail.

Six stages peuvent être réalisés par les élèves qui visent l'intégration du marché du travail. Ronald Fournier est un des 13 élèves du groupe qui poursuit cette formation à Windsor. En compagnie de son interprète, Catherine Rouillard, il se rend en classe trois journées par semaine où sont enseignées des matières de base tels le français et les mathématiques.

Avant de revenir dans sa région, l'adolescent a étudié dans une  cole spécialisée à Montréal pendant cinq ans. «C'est plus agréable ici qu'à Montréal, car mes parents demeurent ici. Cela va bien, j'ai des amis et c'est correct. Je m'entends bien avec les gens dans le cours», communique Ronald grâce à l'interprète. Cet adepte du moto-cross et de la planche à neige est habitué de côtoyer les gens qui entendent et de prendre part à de multiples activités. En effet, il a joué au hockey de l'âge de six ans jusqu'à 13 ans avec une équipe de Windsor qui se rendait aussi à l'extérieur pour y disputer des joutes. Gardien de buts durant quelques années, il apprenait les trucs en observant l'entraîneur.

Ce qui l'intéresse

C'est d'ailleurs sans interprète, mais en compagnie d'un collègue de classe qu'il fait son stage au complexe Le Bel Air   Saint-François-Xavier-de-Brompton et ce, jusqu'à la fin de décembre. Par le biais de Catherine Rouillard, il fait savoir qu'il y cuisine un peu et coupe les légumes.  couter les directives, son collègue lui montre ensuite les tâches à exécuter.

Un des enseignants responsables du programme, Pierre Gauthier, mentionne que Ronald s'intègre très bien en classe. Bien que l' cole ait d j   accueilli des élèves présentant un handicap, c'est la première fois qu'elle reçoit un élève sourd. «Au début, j'étais assez téméraire pour croire que  a ne prenait pas d'interprète, confie l'enseignant en riant.  a n'a pas pris deux jours pour que je me rende compte que  a prenait l'interprète! La présence de Ronald ne pose aucun problème. La seule chose, c'est que je ne suis pas habitué. J'aimerais parler directement à Ronald et lorsque je veux le faire, je dois m'adresser à une tierce personne. Toutefois, en classe, cela n'a pas changé quoi que ce soit dans le fonctionnement. Les autres élèves l'accueillent bien et le regardent faire les signes. Ils le font par simple curiosité», indique-t-il.

Grâce aux stages, Ronald Fournier pourra découvrir ce qui l'intéresse afin de joindre éventuellement le marché du travail. Après les Fêtes, l'élève sera accueilli par l'entreprise sherbrookoise Les équipements adaptés Physipro et ce, sans camarade de classe ni interprète. «Le but, c'est qu'il soit autonome et qu'il puisse vivre un stage seul dans une entreprise. Ronald est motivé, habile physiquement et il sera un bon travailleur. Il s'agit qu'il apprenne un métier et c'est le but des stages. Il va apprendre à se découvrir et voir ce qu'il aime», ajoute l'enseignant.

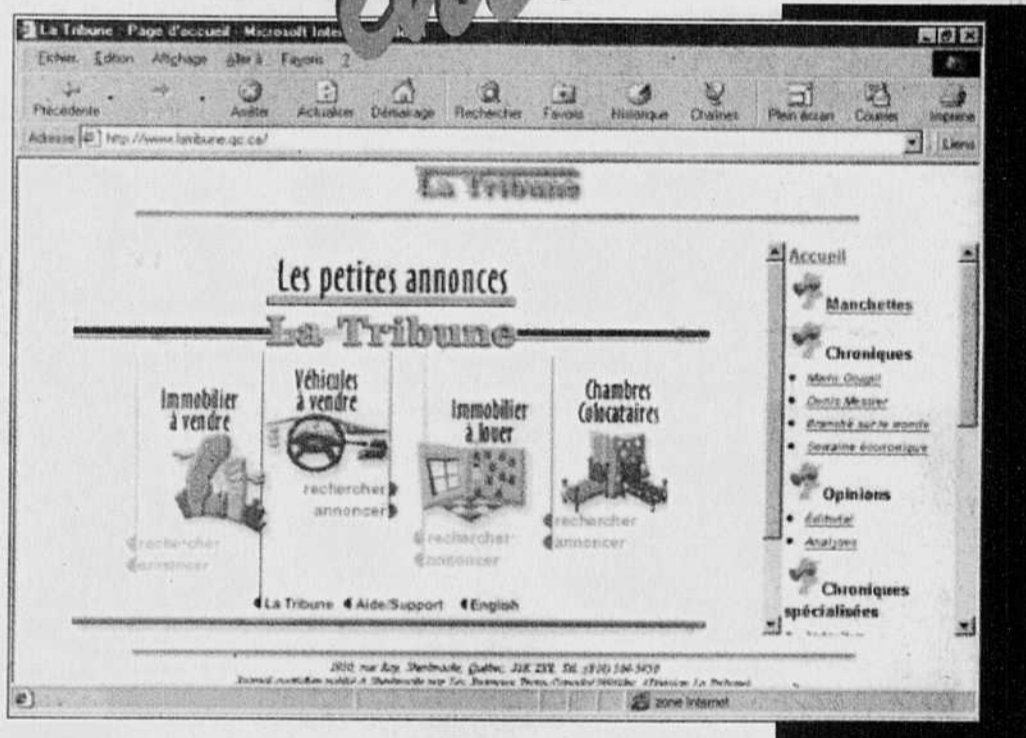
Ayant complété une formation en juin au centre Saint-Michel, l'interprète gestuelle avoue qu'un beau lien se développe entre les deux. «Au départ, c'est d'apprendre à se connaître. On hésitaient, mais maintenant, on se comprend bien. Ce n'est pas une simple relation interprète-élève. C'est important qu'il y ait une belle relation entre les deux, car nous passerons l'année ensemble. Quand j'ai commencé en classe, j'avais peur d'être g n e, mais j'ai vite réalisé que je ne vois pas les autres membres du groupe. Je me concentre pour interpréter!», déclare Catherine Rouillard.

Afin de retransmettre les explications de l'enseignant, l'interprète gestuelle doit miser sur la vitesse et ainsi permettre à l'élève de suivre au même rythme. Cela exige donc de Ronald beaucoup d'attention, car contrairement à ses collègues, il ne peut laisser son esprit vagabonder! Appréciant son travail, Catherine Rouillard aimerait se perfectionner et travailler avec de jeunes sourds.



Bien qu'il possède la voix, Ronald Fournier n'entend pas. On l'aperçoit avec son interprète gestuelle, Catherine Rouillard et l'enseignant Pierre Gauthier.

### Les petites annonces sur internet



Jean-François GAGNON

Coaticook

La municipalité de Coaticook a pris des mesures de protection supplémentaires, à la suite des trois vols par effraction dont elle a été victime, au cours des derniers mois.

Et cela aurait d'ailleurs d j été bénéfique pour la localité, puisqu'au moins deux tentatives de vols, dans ses bâtiments, auraient échoué, durant les dernières semaines.

Questionnée à savoir quelles ont été les mesures de protection adoptées par la Municipalité de Coaticook, la directrice générale de celle-ci, Sylvie Dolbec, affirme ne pas vouloir les dévoiler.

AEI ne faudrait surtout pas trop en dire, à ce sujet. Nous ne désirons pas que d'eventuels voleurs soient en possession d'informations privilégiées et qu'ils en profitent pour nous cambrioler de nouveau, par la suite. AF, d'expliquer Mme Dolbec.

Elle confie, par ailleurs, que les mesures en question sont toujours sujettes à être renforcées. AENous les r valuons sur une base régulière. AF, souligne-t-elle.

En outre, mentionnons que, avant les trois

vols par effraction des derniers mois, ni le garage municipal, ni l'hôtel de ville ou même la caserne de pompiers de Coaticook n'étaient équipés de système d'alarme.

15 000 \$ de matériel vol 

En tout, les cambriolages effectués, dans ces trois bâtiments de la localité, avaient permis aux voleurs de mettre la main sur «tout près de 15 000 \$ de matériel.»

Des appareils électroniques, des outils et des génératrices avaient alors été dérobés par les malfaiteurs, «qui devaient être bien informés sur les agissements des employées de la municipalité», soutient Mme Dolbec.

«Pour preuve qu'ils en savaient beaucoup, ils ont défoncé notre hôtel de ville et seulement pillé les outils qui se trouvaient dans son sous-sol, alors que ce genre de chose n'y était entreposée que depuis quelque temps.»

Mentionnons finalement qu'une vague de vol par effraction a d ferl  sur la municipalité de Coaticook, au cours des derniers mois. La Sûreté du Québec invite les résidents du secteur à la vigilance...

-30-

## Compton doit se prémunir pour contrer le vol

Jean-François GAGNON

Coaticook

La municipalité de Coaticook a pris des mesures de protection supplémentaires, à la suite des trois vols par effraction dont elle a été victime, au cours des derniers mois.

Et cela aurait d'ailleurs d j été bénéfique pour la localité, puisqu'au moins deux tentatives de vols, dans ses bâtiments, auraient échoué, durant les dernières semaines.

Questionnée à savoir quelles ont été les mesures de protection adoptées par la Municipalité de Coaticook, la directrice générale de celle-ci, Sylvie Dolbec, affirme ne pas vouloir les dévoiler.

AEI ne faudrait surtout pas trop en dire, à ce sujet. Nous ne désirons pas que d'eventuels voleurs soient en possession d'informations privilégiées et qu'ils en profitent pour nous cambrioler de nouveau, par la suite. AF, d'expliquer Mme Dolbec.

Elle confie, par ailleurs, que les mesures en question sont toujours sujettes à être renforcées. AENous les r valuons sur une base régulière. AF, souligne-t-elle.

En outre, mentionnons que, avant les trois

vols par effraction des derniers mois, ni le garage municipal, ni l'hôtel de ville ou même la caserne de pompiers de Coaticook n'étaient équipés de système d'alarme.

15 000 \$ de matériel vol 

En tout, les cambriolages effectués, dans ces trois bâtiments de la localité, avaient permis aux voleurs de mettre la main sur «tout près de 15 000 \$ de matériel.»

Des appareils électroniques, des outils et des génératrices avaient alors été dérobés par les malfaiteurs, «qui devaient être bien informés sur les agissements des employées de la municipalité», soutient Mme Dolbec.

«Pour preuve qu'ils en savaient beaucoup, ils ont défoncé notre hôtel de ville et seulement pillé les outils qui se trouvaient dans son sous-sol, alors que ce genre de chose n'y était entreposée que depuis quelque temps.»

Mentionnons finalement qu'une vague de vol par effraction a d ferl  sur la municipalité de Coaticook, au cours des derniers mois. La Sûreté du Québec invite les résidents du secteur à la vigilance...

-30-



# Dernier MATCH des CASTORS AVANT LE MILLÉNAIRE

Un prix de **3 500\$** en argent sera remis en prix si plus de 3500 spectateurs

## LE SAMEDI 11 DÉCEMBRE   19 h

On relève le défi!  
contre le Titan de l'Acadie Bathurst au Palais des sports, samedi à 19 h

tous les gars sont là

Information: **346-8789**

# Coaticook mise de nouveau sur la culture

□ La Ville joint les rangs du programme Villes et villages d'arts et de patrimoine et embauche un agent de développement

Jean-François GAGNON

Coaticook

Cela n'a pas été une tâche si facile, mais la conseillère attitrée aux dossiers culturels de la Ville de Coaticook, Madeleine Drolet, a convaincu son conseil municipal d'adhérer au programme provincial Villes et villages d'arts et de patrimoine.

Grâce à ce programme, le florissant secteur culturel de Coaticook pourra profiter de la présence d'un tout nouvel agent de développement de la culture et du patrimoine, en la personne de Carol-Guillaume Gagné.

## «Promouvoir notre patrimoine»

«M. Gagné devra promouvoir notre patrimoine et notre culture à titre de facteurs de développement économique», a souligné Mme Drolet, mardi dernier, à l'occasion d'une conférence de presse tenue au Musée Beaulne, pour l'annonce de l'adhésion de sa localité au programme provincial.

En outre, le jeune homme, de 28 ans, aura «à organiser et faire la promotion d'activités ponctuelles. Puis à animer et mettre en valeur les sites patrimoniaux coaticookois. Et à finalement soutenir la dynamique artistique de la région».

Le maire de Coaticook, André Langevin, indique que l'on a pas choisi aveuglément de s'inscrire à Villes et villages d'arts et de patrimoine.

«On a soupesé la question attentivement. On croit que cela nous aidera à vendre les trésors dont recèle notre nouveau territoire, maintenant plus grand, après notre fusion avec les Canton de Barford et Canton de Barnston», a relaté l'élu municipal, hier, au cours de la conférence de presse.

Probablement bien heureux du mandat qu'il se voit con-

Photo La Tribune, Jean-François Gagnon  
La Ville de Coaticook vient d'adhérer au programme provincial Villes et villages d'arts et de patrimoine. On voit ici Carol-Guillaume Gagné, le nouvel agent de développement culturel de la Ville, Madeleine Drolet, conseillère municipale à Coaticook, Claude Duquet, superviseur-terrain du programme, et Danielle Potvin, du ministère de la Culture et des Communications du Québec.



## Les intervenants de la MRC d'Asbestos se penchent sur le patrimoine de leur région

Sylvie PION

Danville

Réunis lors d'une journée de formation axée sur la gestion du patrimoine en milieu municipal, des intervenants de la MRC d'Asbestos se sont penchés sur ce que représente le patrimoine et les pistes de solution pour le préserver. L'importance de sensibiliser les gens et de développer un sentiment d'appartenance a été énumérée parmi les moyens à envisager.

Une dizaine de personnes ont répondu à l'invitation de l'Association pour la mise en valeur du patrimoine de Danville (AMVPD). Celle-ci organisait samedi dernier une première journée de formation ayant pour but de permettre aux participants de mieux intervenir dans le développement économique d'une municipalité.

Habituellement offert à l'Université Laval, ce cours fait partie d'un programme de formation dispensé par la Fondation Rues Principales, en collaboration avec le département d'aménagement de la Faculté d'aménagement, d'architecture et des arts visuels de l'Université Laval.

Coordonnatrice à la formation de la Fondation Rues principales, Françoise Roy précise que par le biais de cette journée, on propose une démarche pour conserver le patrimoine. «Il faut d'abord connaître ce qu'est le patrimoine localement. Ce sont donc les gens du milieu qui vont le définir avec des spécialistes. Après, on va faire des choix en répondant à des questions. On va se questionner sur l'impact de sa disparition, sur le danger et les menaces par rapport au patrimoine. Quand on répond à ces questions, on sait si c'est urgent d'intervenir et on se demande quels moyens on va utiliser.

Les interventions peuvent être variées, on peut par exemple mettre sur pied des programmes de rénovations. Or, il faut voir avec les gens du milieu qui sont directement concernés», prévient-elle.

Selon Mme Roy, la région, notamment Danville avec ses maisons patrimoniales, présente un bon potentiel. «Il y en a un, mais ce n'est pas évident. Il faut peut-être le faire redécouvrir pour que les gens l'apprécient. En réalité, on ne pourra pas tout sauver, des priorités devront être établies. Nous avons insisté sur le patrimoine personnel, ce qui est symbolique à nos yeux. Le patrimoine, ce n'est pas juste des bâtiments anciens. C'est le Carré, la forme des rues ou encore les traditions. On parlait d'une tradition d'Halloween qui n'est plus et qui se faisait ici. On pense aussi aux personnalités célèbres qui ont habité Danville ou encore à un maître-dentellier oeuvrant à Asbestos», mentionne-t-elle.

fié, M. Gagné remarque que le milieu culturel est bien vivant, à Coaticook. «Il y a beaucoup de projets et d'initiatives en branle, dans ce secteur», admettait-il hier, au Musée Beaulne.

On peut noter que sont nés, au cours des dernières années, et le Pavillon des Arts et de la Culture de Coaticook et la Société d'histoire de Coaticook.

## Un point tournant

Mais Carol-Guillaume Gagné pense néanmoins que Coaticook arrive à un point tournant, en matière de développement culturel. «La ville doit se donner de nouveaux projets de mise en valeur de ses milieux artistique et culturel ainsi que de son patrimoine», pensait-il.

Il ajoutait aussi considérer que les intervenants du milieu culturel coaticookois ont la difficulté à se concerter, trop occupés qu'il sont à gérer leur projet chacun de leur côté.

Ainsi, sa présence aura peut-être cela de bon qu'elle permettra de rapprocher les intervenants en question. Cela permettra peut-être à la localité d'encore accroître son dynamisme dans les secteurs des arts et de la culture.

La Ville de Coaticook est la toute dernière organisation à avoir adhéré au programme, comptant un peu plus de 50 villes, villages, MRC et organismes divers de toute la province.

## Subvention de 52 500 \$

Son adhésion est assortie d'un montant de 52 500 \$, consenti par le Fonds de lutte contre la pauvreté. Le montant servira à défrayer la moitié du salaire de M. Gagné et des frais liés à sa formation, transport, hébergement et autres, pour les trois ans que dureront son mandat.

Il faut donc mentionner, à ce sujet, que le jeune homme recevra de la formation, au cours de ses trois années de travail. Elle sera offerte par le Centre de recherche en aménagement et en développement, de l'Université Laval, de Québec.

Un montant équivalent à celui que défrayera le Fonds de lutte contre la pauvreté sera aussi fourni par la Ville de Coaticook. Il complètera la somme qui sera dévolue au salaire du nouvel agent et aux frais additionnels rattachés à sa formation.

**ON N'EST PAS REPOSANT**

La télévision, ça nous inspire. Même que, chez Star Choice, on est tous un peu maniaque! Et c'est bien normal parce que notre spécialité c'est la télévision. Seulement la télévision. Alors chaque jour, nous cherchons de nouvelles façons d'améliorer notre produit. En ajoutant de nouveaux canaux, en étant à l'affût des innovations technologiques, en créant des offres promotionnelles avantageuses. En fait, si on n'arrête jamais, c'est parce que nous voulons que votre système soit le meilleur aujourd'hui et qu'il le reste demain.

**Aujourd'hui, Star Choice vous présente son nouveau récepteur Navigo**

Le Navigo 401 de Star Choice : image numérique encore plus claire, son numérique Dolby Digital® AC-3 5.1 à six canaux, Navigation intelligente™ comprenant programmation de 7 jours à l'écran et recherche d'émissions par thème, prêt à recevoir la TVHD (télé haute définition), deux sorties audio/vidéo, mises à jour des logiciels par satellite. Grand choix de forfaits à partir de 8,99 \$ par mois.

**STAR CHOICE**  
NOTRE TÉLÉ, C'EST D'ABORD LA VÔTRE.  
1 888 554-STAR www.starchoice.com

Satellite Plus Sherbrooke (819) 569-0202	Brunelle Électronique Coaticook (819) 849-3608	Brunelle Électronique Magog (819) 868-2985	Roy Radio Magog (819) 843-2828
--	--	--	--------------------------------------

Dumoulin  
La clef de sol  
CYBERTRONIC  
STEREO  
BRAULT & MARTINEAU

Dolby® et le logo Double D sont des marques déposées de Dolby Laboratories Licensing Corporation sous licence de General Instrument Corporation. Star Choice™ Le logo Star Choice ainsi que tout autre logo ou concept connexe sont des marques de commerce de Star Choice Communications Inc. et Star Choice Television Network Incorporated.

# «M. Subway» des Bois-Francis, c'est lui!

□ Âgé de 28 ans et propriétaire de bientôt huit restaurants Subway, David Leahey est l'un des meilleurs franchisés du Québec

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Âgé de 28 ans seulement, David Leahey de Victoriaville, qui vient d'être coiffé du titre de meilleur franchisé dans l'une des trois régions de la chaîne de restauration Subway au Québec, ouvrira son huitième établissement, le deuxième dans la capitale des Bois-Francis, la semaine prochaine.

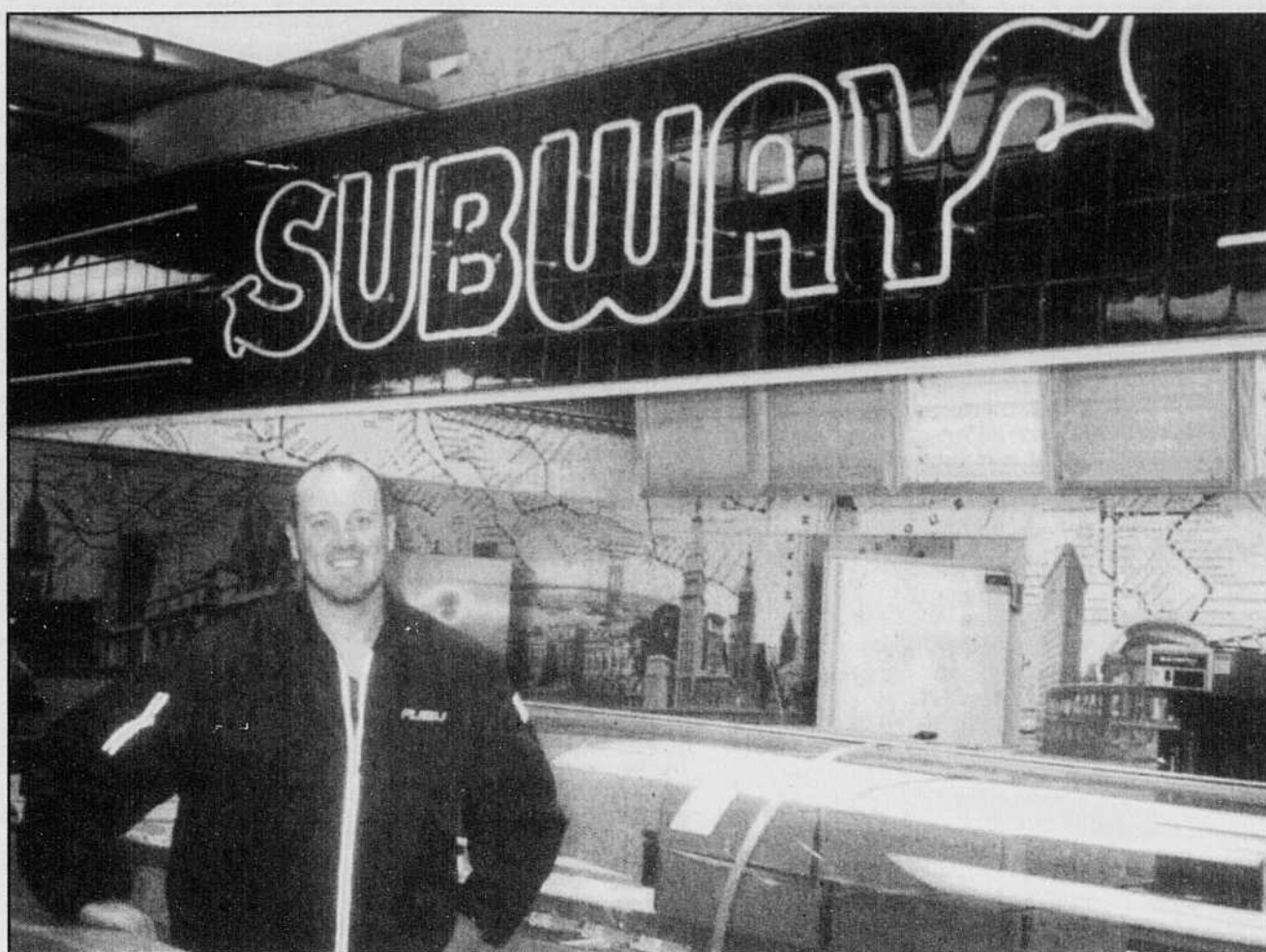
Ce nouvel investissement n'a toutefois rien à voir avec les honneurs que le jeune homme a reçus récemment, dans le cadre du congrès annuel des franchisés Subway. Le nombre de points accumulés dans huit des dix catégories où son nom apparaissait a fait la différence entre lui et les autres finalistes.

«Le certificat que j'ai obtenu se veut une forme de reconnaissance pour le travail réalisé au cours de la dernière année, autant du côté du service à la clientèle, de l'augmentation du chiffre d'affaires et de l'évaluation, entre autres. L'avènement de mon deuxième Subway à Drummondville, en mai, poursuit David, a sûrement aussi joué un rôle.»

Mentionnons avant de poursuivre que son premier resto, le jeune homme d'affaires l'a ouvert à Cowansville en 1993. Si l'on compte bien, il en a inauguré en moyenne plus d'un par année depuis.

L'aventure Subway

On peut dire que l'aventure de David Leahey avec Subway a commencé à la fin des années 1980, alors qu'il plan-



Déjà propriétaire de sept restaurants Subway, David Leahey de Victoriaville ouvrira son huitième établissement, le 15 décembre.

Photo La Tribune, Gilles Besmargian

tait des arbres en Colombie-Britannique en saison estivale. Régulièrement, il faisait trois ou quatre heures de route pour aller dévorer un sous-marin (ou deux).

«À l'époque, j'espérais qu'un jour la chaîne ouvrirait de tels restos au Québec. Ce n'est qu'en 1992 finalement qu'elle a fait le grand pas et je l'ai appris sur la côte ouest du Pacifique. Quelques années auparavant, elle avait raté sa rentrée sur la Rive-sud de Montréal», rappelle David.

C'est donc à partir de la Colombie-Britannique que ce dernier s'est adressé au siège social de Subway au Connecticut, pour s'enquérir des coûts reliés à une franchise, des appuis qu'on lui procurerait, etc. Peu de temps après, on l'informait qu'un agent de développement désirait le rencontrer au Québec. Il n'en fallait pas plus pour que le jeune homme serre sa pelle et ses sacs pour rentrer chez lui.

Bien conseillé par son père Jacques, un homme d'affaires bien connu dans les Bois-Francis, David Leahey a facilement trouvé du financement. Les choses ont peut-être été un peu plus difficiles pour les deuxième et troisième restos, mais aujourd'hui il n'y a plus rien de compliqué. Un budget pro forma déposé à son institution financière suffit.

Présentement, les sept Subway appartenant au jeune homme réalisent un chiffre d'affaires de plus de 2,7 millions \$. Sa PME fournit de l'emploi à 85 personnes dont une quarantaine à temps plein, qui, bon an mal an, servent des milliers de sous-marins.

## Réseau de prévention suicide des Bois-Francis

# Dan Bigras prête sa voix au spectacle bénéfique «Ma vie, je l'aime»

Plessisville (GB)

Pour une deuxième année consécutive, Dan Bigras a accepté de prêter sa participation à la seule activité de financement annuelle du Réseau de prévention suicide des Bois-Francis. Cette fois, pour le spectacle qui sera présenté le vendredi 4 février prochain à 20 h, au Cinéma Laurier de Victoriaville, l'artiste sera accompagné sur scène par Laurence Jalbert.

Sous le thème «Ma vie, je l'aime», le spectacle sera présenté en collaboration avec le Mouvement Desjardins des Bois-Francis, qui a contribué une somme de 2000 \$ à l'organisme, pour la consolidation et le développement de ses services dans les MRC d'Arthabaska et de l'Érable.

Pour sa part, le député d'Arthabaska, ministre délégué aux Transports et ministre responsable de la région Centre-du-Québec, Jacques Baril, a accepté la présidence d'honneur de la deuxième édition de la campagne de financement. «Parce que le suicide peut nous toucher tous et toutes en frappant quelqu'un qui nous est proche, il est important de s'en préoccuper», a-t-il déclaré.

M. Baril a rappelé qu'avant qu'une

ressource comme le Réseau prévention suicide des Bois-Francis soit implanté dans la région, en 1984, la MRC de l'Érable affichait l'un des plus hauts taux de suicide au Québec. «Grâce aux activités développées et mises en place sur le territoire par l'organisme, d'ajouter le député, et en raison des liens qui se sont établis entre les divers intervenants du milieu, la situation s'est grandement améliorée.»

Comme l'expliquait le président du c.a. du Réseau, Pierrette Sévigny, les profits réalisés le spectacle de Dan Bigras en 1998 (10 500 \$) ont favorisé la mise sur pied d'un groupe de soutien pour les personnes endeuillées à la suite d'un suicide. On soutient qu'une personne sur six est touchée par le suicide et l'entraide est à la base de sa prévention.

«À ce jour, de préciser Mme Sévigny, 18 personnes des deux MRC participent à ces groupes qui leur permettent de mieux vivre leur deuil et d'être accompagnées dans ce processus visant à retrouver une plus grande sérénité. Avec les bénéfices de cette année, on souhaite mettre un accent sur la formation.»

Au cours de l'année 1998-99, 4741 personnes ont été rencontrées dans le



Le président d'honneur de l'activité bénéfique du Réseau prévention suicide des Bois-Francis, le député ministre Jacques Baril (à droite), est photographié aux côtés du représentant du Mouvement Desjardins pour les Bois-Francis, Yves Beaudoin, la présidente du c.a. de l'organisme, Pierrette Sévigny, et de la coordonnatrice, Paula Vachon.

Photo La Tribune, Gilles Besmargian

cadre d'activités de sensibilisation (dans les écoles du territoire, auprès d'associations). Cependant, des demandes en formation demeurent en attente d'être répondues pour les intervenants des milieux communautaire et institutionnel.

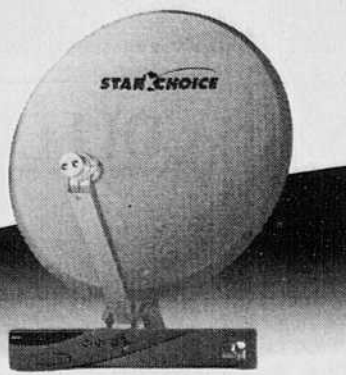
Pour ce qui est des suicides dénombrés (non officiellement) dans les MRC d'Arthabaska et de l'Érable, selon la

coordonnatrice du Réseau, Paula Vachon, les rapports du coroner font état de 18 (les statistiques pour l'année 1999-2000 seront connus en avril ou mai prochain).

Majoritairement, les victimes étaient âgées entre 30 et 45 ans. Aucun jeune n'a mis fin à ses jours dans la deuxième MRC l'an dernier. Par rapport au reste du Québec, le nombre de suicides chez les femmes est plus élevé

dans les Bois-Francis.

Mentionnons pour conclure que l'an dernier, le Réseau de prévention suicide des Bois-Francis est intervenu à 352 reprises à la suite d'appels de détresse (personnes suicidaires ou un de ses proches). À chaque fois, un membre du Réseau (Hôtel-Dieu d'Arthabaska, les CLSC, Maison des jeunes, etc.) est intervenu afin d'éviter le pire.



## Voici une offre pas reposante!

Un système Navigo 401' avec un récepteur

**199\$**

(au lieu de 399\$)

Un système Navigo 401' avec deux récepteurs

**398\$**

(au lieu de 748\$)



Obtenez 100\$ de rabais en argent et 100\$ de programmation à l'achat d'un premier système Navigo 401 de base.

Obtenez 150\$ de rabais en argent sur un deuxième récepteur Navigo 401.

Toute la programmation que vous voulez ou on vous rembourse au bout de 30 jours.\*\*

La télévision numérique de Star Choice est toujours disponible partout! Achetez un système Star Choice avant le 31 décembre 1999 et faites une vraie bonne affaire!

ESSAI DE

**30**  
jours

SANS OBLIGATION

**3E** CADEAU DE NOËL  
SUPER ÉCRAN  
Films gratuits pendant un mois!

**STAR CHOICE**

NOTRE TÉLÉ, C'EST D'ABORD LA VÔTRE.

1 888 554-STAR www.starchoice.com

\* Cette offre s'adresse aux nouveaux clients seulement et prend fin le 31 décembre 1999. L'offre d'un mois offre par exemple, la prime 199\$ pour le 2ème système s'applique uniquement si est acheté séparément avant que le premier. Le crédit de programmation sera porté au compte du client au moment de l'activation de son système. Certaines restrictions peuvent s'appliquer. Vérifier avec votre détaillant ou appeler Star Choice au 1 888 554-STAR. Sujet à la disponibilité de l'équipement. L'offre s'applique uniquement au récepteur 410. \*\* \$S applique aux prix d'achat au détail indiqués actuellement. À l'installation d'un système standard et au premier mois de programmation (jusqu'à concurrence de 59,99 \$). Vous devez avoir activé l'option FILMS pour être admissible au mois gratuit de Super Écran (à l'ajout au crédit de programmation). L'offre prend fin le 31 décembre 1999. Détails de Star Choice. Le logo Star Choice ainsi que tous autres logos ou autres marques sont des marques de commerce de Star Choice Communications Inc. et de Star Choice Television Network Incorporated.

Une première à Drummondville

# Synerglobe vise le monde

Charlaine LAPLANTE

Drummondville

La toute première firme conseil en gestion des exportations et agence de ventes internationales de la région vient d'être inaugurée officiellement. Il s'agit de l'agence Synerglobe de Drummondville.

Afin de tirer profit de la mondialisation à l'heure où la concurrence provient de partout, il devient urgent pour les PME de la région d'exporter.

Du moins, c'est ce que soutient la présidente de Synerglobe, Renée Jutras.

«Nous pouvons nous réjouir qu'un pourcentage significatif des manufacturiers du Centre-du-Québec exporte. Cependant, il res-

te beaucoup à faire. Les entreprises doivent structurer leurs démarches en développement de marchés extérieurs pour en maximiser les résultats. Or, peu d'entreprises en région ont les moyens de se doter d'un spécialiste en exportation. Synerglobe leur permet de pallier ce manque en agissant comme leur département export», explique-t-elle.

La nouvelle agence offre donc trois catégories de services soit l'information stratégique, la planification et la gestion ainsi que la représentation et la vente à l'étranger.

Ainsi, Synerglobe peut, entre autres, aider les PME à trouver des agents manufacturiers, des distributeurs, des clients potentiels, établir un plan d'exportation, préparer une exposition commerciale à l'étranger, obtenir des subventions ou organiser des voyages de prospection.

Pour ce qui est de la représentation à l'étranger, la présidente de Synerglobe peut se rendre dans tous les pays de la CEE, aux États-Unis et en Amérique latine.

La firme drummondvilloise propose, de plus, un service particulièrement innovateur pour les industriels branchés soit la constitution d'une bibliothèque personnalisée évolutive de signets Internet englobant tous les sujets d'intérêt pour leur entreprise.

«Même un exportateur actif et expérimenté tirera profit des services de Synerglobe. Les gens n'ont pas le temps de rechercher l'information et ce n'est pas rentable pour eux de la faire. Il est préférable qu'ils dédient leur temps aux opérations qui génèrent des revenus et ils seront plus rentables s'ils se concentrent sur leur champ d'expertise. Grâce à nos services, le processus de pénétration de marché est grandement accéléré et le personnel peut garder le point de mire sur les ventes», affirme Renée Jutras.

Forte d'une formation en gestion internationale des Hautes études commerciales, Renée Jutras, fille de Francine Ruest-Jutras, mairesse de Drummondville, possède six ans d'expérience en commerce international.

Synerglobe procédera à l'embauche d'employés au cours de l'année 2000.

## Maisons d'enseignement



### L'enseignement à distance

#### Neuf programmes offerts entièrement à distance

- Certificats en**
- distribution et marchandisage alimentaire
  - horticulture et gestion d'espaces verts
  - informatique
  - planification financière personnelle
  - sciences et qualité des aliments
- Diplôme de 2<sup>e</sup> cycle en administration des affaires (Internet)**
- Diplôme en assurance et produits financiers**
- Maîtrise en gestion agroalimentaire, M.B.A. (Internet)**
- Microprogramme de 1<sup>er</sup> cycle en entrepreneuriat et PME**

**Aussi, plus de cent cours à distance dans divers domaines tels :**

Communication, Comptabilité, Droit, Épidémiologie, Français, Géographie, Géologie, Management, Marketing, Médecine, Psychologie, Santé communautaire, Théologie, etc.

**LA FORMATION CONTINUE... POUR DÉFIER L'AVENIR!**

Renseignements :  
**(418) 656.3202**  
 ou sans frais  
**1 877 7ULAAVAL**

Télex : (418) 656.5538  
 Tél. : dgfc@dgfc.ulaval.ca  
**www.ulaval.ca**

UNIVERSITÉ LAVAL  
 Direction générale de la formation continue

## Maisons d'enseignement

**COLLÈGE DE L'ESTRIE**  
 AFFILIÉ AU COLLÈGE MULTITHÉXA

**2 POUR 1**  
 OU 79,95 \$  
 de soir ou de fin de semaine

**Formations**  
 Jour et soir

**PLUS DE 300 COURS OFFERTS**

Titre du cours	Jour	Soir
<b>(SESSIONS PUBLIQUES - DÉCEMBRE)</b>		
Windows 95 ou NT - Utilisateur	1 ou 9 ou 17	☎
Windows 98 - Utilisateur	8 ou 11 ou 16	☎
Internet - Introduction (Netscape ou Explorer)	3 ou 9	☎
Word 97 - Module 1 - Base	6-7	1-2-6-7
Word 97 - Module 2 - Mise en page	8	15-16
Word 97 - Module 3 - Modèles et styles	13	☎
Word 97 - Module 4 - Publipostage et formulaires	10	☎
Word 97 - Module 5 - Représentation graphique	14	☎
Excel 97 - Module 1 - Base	1-2 ou 8-9	☎
Excel 97 - Module 2 - Fonctions et multifeuilles	10	13-14
Excel 97 - Module 5 - Représentation graphique	21	☎
Access 97 - Mod. 1 - Base	6-7	6-7-13-14
Access 97 - Mod. 2 - Relations et requêtes multitables	14	☎
Access 97 - Mod. 3 - Requêtes et actions multitables	15	☎
Powerpoint 97 - Module 1 - Base	6 ou 15	☎
Powerpoint 7 - Module 1 - Base	20	15-16
Microsoft Outlook 97 - Mod. 1 - Utilisation individuelle	3 ou 20	1-2
Microsoft Outlook 98 - Mod. 1 - Utilisation individuelle	3 ou 22	13-14
Outlook 97 - Module 2 - Utilisation de groupe	2 ou 10	6-8
MS Project 98 - Module 1 - Base	15-16	☎
MS Project 98 - Module 2	9	☎

**PLUS DE 300 COURS OFFERTS**

**www.collegeestrie.com**

**À Noël : offrez un certificat cadeau pour une formation au choix**

**346-5000**

**37, rue Wellington Nord, Sherbrooke (Québec) J1H 5A9**

## Entre nous

### Chesterville brille

Chesterville (GB) - Ayant acquis une réputation enviable en ce qui a trait aux décorations de Noël, la municipalité de Chesterville (à une quinzaine de km au sud de Victoriaville) brillera à nouveau de tous ses feux cette année, davantage même que dans le passé, pour souligner l'arrivée du troisième millénaire.

Le comité d'embellissement n'a rien ménagé pour que toute la population procède à des décorations et que celles-ci, en plus d'être nombreuses, soient des plus originales. Jusqu'au début de janvier, les résidents de Chesterville invitent tout le Québec à se déplacer pour admirer leur village féérique. Une carte routière avec les principaux sites à visiter sera remise aux gens à l'entrée du village.

Une trentaine de crèches ont aussi été mise en place. À l'intérieur de l'église, outre les décorations, 1200 étoiles ont été placées dans la voûte. Une opération porte ouverte a été prévue en soirée du 27 au 30 décembre, afin de permettre à tous d'admirer ce temple construit par le célèbre architecte Louis Caron en 1895.

### Coup de coeur

Victoriaville (GB) - Depuis le 2 décembre, le Pavillon Hôtel des postes du Musée Laurier de Victoriaville présente, jusqu'au 12 mars 2000, une exposition intitulée «Coup de coeur» qui permettra aux visiteurs de découvrir des trésors cachés de plusieurs foyers des Bois-Francs.

À la suite d'une invitation des dirigeants du musée aux gens de la région de présenter une oeuvre ou un objet faisant partie de leur collection personnelle, leur tenant particulièrement à coeur, le message a été bien compris.

Grâce à la participation de plusieurs Sylvifrançais, le Musée Laurier a pu réaliser une exposition qui saura plaire à tous en raison de son originalité et de sa diversité. Que ce soit un tableau de John Der en passant par une pendulette ou un vase de Chine en porcelaine, toutes ces choses ont un trait commun: elles tiennent une place importante dans le coeur de leur propriétaire et font leur fierté.

En décembre les visiteurs pourront aussi admirer des crèches de Noël provenant de différentes collections privées. Le musée sera fermé du 23 décembre au 4 janvier.

## CARNET COMMUNAUTAIRE

### Maison des Grands-Parents

Vous avez 50 ans et plus? Vous aimerez offrir vos talents, vos connaissances, vos expériences auprès des enfants, des adolescents et des parents? Vous aimerez participer aux activités et projets intergénérationnels selon vos intérêts, vos goûts et disponibilités? La Maison des Grands-Parents est un lieu où se vivent l'entraide, le partage, la créativité et la solidarité entre les générations. Inf.: 820-9803.

### Comité d'accueil aux nouveaux arrivants

Le Comité d'accueil aux nouveaux arrivants de la paroisse Saint-Patrice de Magog invite les nouveaux paroissiens à le rencontrer le dimanche, 19 décembre, après la messe de 10 h 15, à la salle Sainte-Anne, au sous-sol de l'église. Inf.: Robert Leblanc 847-3705.

### Club Amitié

Party du jour de l'An du Club de l'amitié East Angus et la paroisse Notre-Dame de la Garde le 31 décembre, au sous-sol de l'église, à compter de 21h. Réservation: 832-2354, 832-2134, 832-2379.

### La Leche

Deux rencontres de la Ligue La Leche sont prévues: le lundi 13 décembre, à 19h30, au 225 rue Murray à Sherbrooke, ayant pour thème «Premier Noël avec bébé allaité»; la seconde rencontre a pour thème «Quand bébé sera-t-il prêt pour les solides?» le mercredi 15 décembre, à 13h30, au 1255 rue Danjel à Sherbrooke. Inf.: 562-4107.

### Age d'or

Le Club âge d'or Notre-Dame du Perpétuel-Secours organise une messe pour les membres décédés le mercredi 15 décembre, à 11h, suivi du dîner de Noël à midi. Il s'agit là de la dernière activité de l'année, reprise le 5 janvier prochain.

### Danse

Danse sociale au centre communautaire Élie Carrier de Coaticook 464 Merril, le samedi 11 décembre, à compter de 20h.

### Bingo

Bingo dindes à la Loge des Élans de Sherbrooke le dimanche 12 décembre, à 13h, au 240 rue Montréal à Sherbrooke. Inf.: 569-1600.

### Diner spaghetti

Diner spaghetti organisé par la maison des jeunes de Bromptonville pour le tournoi de hockey novice Kruger, le dimanche 12 décembre, de 11h à 14h, à l'aréna Cibrona de Bromptonville. Inf.: 846-6008, 348-1607.

### Vente de fourrières

Le Carrefour des cuisines collectives de Sherbrooke vous invite à participer à son autofinancement en vous procurant ses pâtés et marinades maison pour vos réceptions du temps des fêtes. Les bénéfices de ces ventes serviront à financer des petits groupes qui cuisinent afin d'améliorer leurs conditions de vie. L'organisme est situé au 1361 rue Denault à Sherbrooke. Inf.: 820-1231.

### Service religieux oecuménique

À l'église Trinity United de Cookshire, un service religieux oecuménique bilingue où les chants seront à l'honneur aura lieu le dimanche 12 décembre, à 19h30. La cérémonie sera animée par la révérende Joan Stinson, la révérende Soeur Mary Florence Lieu et le curé Lucien Jacques.

### Contes de Noël

CHARMES rappelle à tous les jeunes de coeur qui désirent se plonger dans l'esprit des fêtes que les Contes de Noël se poursuivent les dimanches 12 et 19 décembre. Racontés par Anne, ces contes différents à chaque dimanche vous enchanteront pendant environ 45 minutes. Suite à cette activité, un atelier de bricolage est proposé pour vos décorations du temps des fêtes. L'activité se déroule au Pavillon de services du parc Blanchard, à compter de 13h30.

### Pour la messe de minuit...

Pour la messe de minuit le 24 décembre, la paroisse Immaculée-Conception est à la recherche de chanteurs, chanteuses et organiste. Inf.: Claudette au 565-5914.

**FORMATION EN CONDUITE DE CAMIONS**  
**Réunion d'information le 15 décembre 1999**

**Selon le modèle du ministère de l'Éducation (DEP en conduite de camions)**

La Commission scolaire des Hauts-Cantons avec la participation de la Commission scolaire des Premières-Seigneuries (Centre de formation en transport de Charlesbourg) vous offre la possibilité de suivre une formation en conduite de camions et conduite aux États-Unis.

**DEP Conduite de camion :** cette formation s'inscrit dans le cadre du programme officiel du ministère de l'Éducation et conduit à un diplôme d'études professionnelles. D'une durée de 615 heures, elle s'adresse à une clientèle débutante et conduit à l'atteinte d'un niveau de compétence très élevé correspondant aux exigences de l'industrie du transport. La formation pour la conduite aux États-Unis a une durée de 98 heures et est incorporée à l'intérieur de la formation du DEP. Un élève doit suivre obligatoirement la conduite de camions et la conduite aux États-Unis.

**Critères d'admissibilité :**

- un secondaire IV ou l'équivalence reconnue par le ministère de l'Éducation;
- posséder un permis de conduire de classe 5 depuis 36 mois;
- 21 ans minimum (pour la conduite aux États-Unis);
- dossier criminel vierge;
- devra se soumettre à un test de dépistage (alcool, drogue, médicament);
- démontrer des aptitudes et un intérêt marqué pour le transport routier devant un comité de sélection;
- connaissance fonctionnelle de l'anglais;
- posséder un dossier conducteur ne dépassant pas une perte de 3 points d'inaptitude et libre de suspension.

**POUR EN SAVOIR DAVANTAGE**

Présentez-vous le 15 décembre 1999 à 19 h, à la polyvalente Louis-St-Laurent, au 188, rue Kennedy, East Angus. Cette formation vous intéresse? Vous désirez plus d'informations? Vous êtes les bienvenus.

Centre Haut-Saint-François  
 Commission scolaire des Hauts-Cantons  
 EMPLOI-QUÉBEC Québec

**COLLÈGE DE L'ESTRIE**

*c'est pour toi!*

Sylvain Richard, 19 ans

«Je me suis inscrit au Collège de l'Estrie en technique de micro-informatique. Après mon stage à Cuba, j'ai obtenu un emploi comme technicien chez MICROMEDICA. J'ai fait confiance au Collège de l'Estrie et aujourd'hui j'en suis très fier. Merci au Collège. Muchas Gracias!»

**TECHNIQUES DE MICRO-INFORMATIQUE LEA.3B**  
 incluant la formation A+ et MCP

**INSTALLATION ET GESTION DE RESEAUX ELJ.OX**  
 incluant la formation MCSE et Internet

**PROGRAMMEUR-ANALYSTE 903.64**  
 incluant la formation Microsoft MCSD

**PERFECTIONNEMENT EN BUREAUTIQUE LCE.09**  
 incluant la formation MOUS Office 2000

**Microsoft**  
 Authorized Academic Training Program

- Attestation d'études collégiales
- Aide financière disponible
- Deux mois d'essai

**DÉBUT DES COURS: 10 janvier 2000**

**COLLÈGE DE L'ESTRIE**  
 AFFILIÉ AU COLLÈGE MULTITHÉXA  
 (819) 346-5000  
 1-888-346-5530  
 37, Wellington Nord, Sherbrooke, J1H 5A9

Visitez notre site Internet : [www.collegeestrie.com](http://www.collegeestrie.com)

# Windsor pourrait avoir sa radio communautaire

Le projet du Carrefour jeunesse-emploi du comté de Johnson permettrait d'aider des jeunes à intégrer le marché du travail

Sylvie PION

Windsor

Afin de faire vivre une expérience concrète de travail à des jeunes éprouvant de la difficulté à intégrer le marché du travail, un projet de radio communautaire locale pourrait voir le jour à Windsor au cours des prochains mois. Piloté par le Carrefour jeunesse-emploi (CJE) du comté de Johnson, le dossier rallie déjà plusieurs intervenants du milieu qui voient d'un bon oeil la concrétisation d'un tel projet.

Voilà ce qu'a confié le président du CJE du comté de Johnson, Pierre Le-

blond. Actuellement, quelque 23 radios communautaires existent au Canada, dont sept au Québec. L'idée d'en implanter une avec un rayon de diffusion local a été amenée par l'organisme qui souhaite en faire un projet de stage d'intégration travail, comme ce fut le cas avec la mise sur pied de Produk-Action, voué à la production d'activités culturelles.

Pierre Leblond explique que les services d'un ingénieur ont été retenus pour définir le rayon de diffusion d'environ dix kilomètres de même que la fréquence. «La radio communautaire serait installée à l'Unité Domrémy, dans la même bâtisse que la Maison des jeunes du Val-Saint-François. À l'heure

actuelle, il reste un point à finaliser avant de soumettre notre demande au CRTC à Ottawa. Ce que nous voulons avec ce projet, c'est d'arriver à atteindre les jeunes et leur permettre de développer leur employabilité en leur faisant vivre une expérience de travail concrète», dit-il.

Ainsi, le projet permettrait à douze jeunes âgés entre 16 et 25 ans de vivre une expérience hors de l'ordinaire. Le président du Carrefour jeunesse-emploi révèle que les jeunes qui seraient sélectionnés doivent éprouver de la difficulté à intégrer le marché du travail reliée à une sous-scolarisation ou encore à un faible bagage d'expériences.

«La radio communautaire permet-

trait aux jeunes d'oeuvrer à tous les niveaux de la station, entre autres au secrétariat, à la réception, à la recherche, à la rédaction, à l'animation et au service à la clientèle. La radio diffuserait 104 heures durant la semaine. Ainsi, les jeunes pourraient se relayer et auraient à préparer des capsules, de l'information, faire du marketing et de la promotion», indique M. Leblond.

Les instigateurs du projet qui se veut un outil de mobilisation et de développement de la communauté effectuent la recherche de subventions, notamment auprès du gouvernement fédéral. Quelque 177 000 \$ doivent être amassés. Outre l'achat d'équipements et l'embauche d'une personne-ressource, les montants permettraient de ver-

ser un salaire aux douze participants durant un peu plus d'une trentaine de semaines.

La formule du projet semble plaire aux organismes de la région de Windsor. «Le milieu est prêt à collaborer. Nous avons reçu une dizaine de lettres d'appui provenant des organismes. Le Centre local de développement et le Centre des femmes du Val-Saint-François nous ont même fait savoir qu'ils seraient intéressés à prendre des capsules. Présentement, nous avons l'appui d'une personne indispensable, le responsable de la Maison des jeunes Gaëtan Graveline de même que du coordonnateur de Produk-Action, Patrick Lévesque, qui sera en charge du projet de radio communautaire», assure-t-il.



Parmi les représentants d'organismes ayant reçu un chèque du Festival des fromages 1999 de Warwick, on reconnaît dans l'ordre habituel, Martin Charest de l'Association des pompiers, Michel Lemire des Chevaliers de Colomb et Jean-Claude Roy du Club Optimiste. Du côté droit, Alain Faucher et Jocelyn Michaud, respectivement responsable des bénévoles et président du festival.



## Un cadeau pour les skieurs de Gleason

La patrouille de ski du Mont Gleason a joué au père Noël en offrant à l'unique station de ski des Bois-Francis, et aux gens qui pratiquent un sport de glisse à cet endroit, en achetant (et installant) 105 coussins pour recouvrir les chaises de la remontée mécanique aérienne. Pour autofinancer leur cadeau, les membres de la patrouille canadienne de ski ont obtenu l'appui de nombreuses entreprises de la région. Comme à peu près partout, il ne manque que la neige pour entreprendre une nouvelle saison de ski à Gleason.

## Le Festival des Fromages de Warwick retourne tout près de 16 000 \$ dans le milieu

Gilles BESMARGIAN

Warwick

Dix-sept organismes de Warwick dont les membres avaient oeuvré bénévolement à la tenue de la cinquième édition du Festival des fromages de Warwick, en juin dernier, ont reçu un montant de 15 946 \$ de la part du comité organisateur. Le plus important retour fait dans le milieu depuis la fondation du festival.

Les Scouts et Guides, la Société d'histoire, les Chevaliers de Colomb, le Club Optimiste, la Fabrique, l'Association des pompiers, le Club Lions, le Stage band Multi show, le hockey mineur, l'Association Marie-Reine, les Châtelaines, le Club de patinage artistique, l'organisation du tournoi de hoc-

key atome, la Villa du parc et l'école Sainte-Marie se sont vus remettre 13 000 \$ provenant des bénéfices nets de l'événement.

D'autre part, plusieurs groupes se sont partagés 2946 \$ provenant d'une commission versée sur la vente de billets des spectacles. À cela s'ajoute un montant de 5000 \$ que l'organisation du festival a investi dans l'aménagement de l'aréna de Warwick.

Au total, depuis 1995, le Festival des fromages de Warwick a redistribué 85 567 \$ dans le milieu. De ce montant, 56 287 \$ ont été remis directement aux organismes qui collaborent à l'événement. À l'été, le festival a attiré quelque 43 000 spectateurs. Par le fait même, il devenait le plus populaire dans les Bois-Francis en ce qui a trait à l'assistance.

## Maisons d'enseignement



COMMISSION SCOLAIRE DES SOMMETS



CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE ASBESTRIE

430, 5e Avenue  
Asbestos (Québec) J1T 1X2  
(819) 879-5413

DIPLÔME D'ÉTUDES PROFESSIONNELLES

TECHNIQUE D'USINAGE (1800 heures)

Début : 17 janvier 2000  
Fin : 30 mai 2001

Conditions d'admission :

- être titulaire du diplôme d'études secondaires (D.E.S.) ou
- avoir 16 ans et avoir obtenu les unités de 4e secondaire en langue d'enseignement, en langue seconde et en mathématiques ou
- avoir 18 ans et posséder les préalables fonctionnels prescrits (réussir le test de développement général (T.D.G.) administré par le service d'éducation des adultes de la commission scolaire).

### AIDE FINANCIÈRE

- Prêts et bourses du MEQ
- Soutien individuel à la formation (CLE)

### LIEU DE FORMATION

Centre de formation professionnelle d'Asbestos

### INFORMATION

Clément Ricard  
(819) 879-5413

### INSCRIPTION

Service des admissions  
Tél. : (877) 845-1081 (sans frais)  
65, 1re Avenue  
Windsor (Québec) J1S 2A4  
Télé. : (819) 845-4532

11109

## Maisons d'enseignement

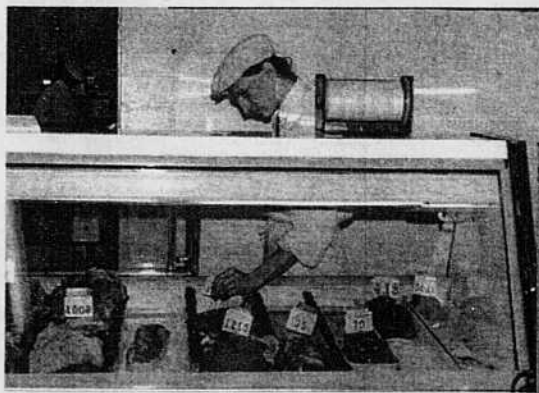


CENTRE 24-JUIN  
Formation professionnelle

JANVIER 2000

Le programme «BOUCHERIE»

DURÉE:  
30 SEMAINES

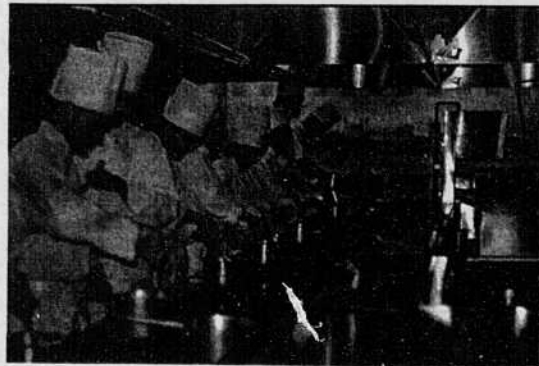


NOTE :

La formation débutera  
le 21 février 2000 et sera  
dispensée de 15h15 à 22h20.

Le programme «CUISINE D'ÉTABLISSEMENT»

DURÉE:  
1,5 ANNÉE



NOTE :

La formation débutera  
le 11 janvier 2000 et  
sera dispensée de 15h15 à 22h20.

INSCRIPTION IMMÉDIATE  
AU BUREAU DES ADMISSIONS

Centre de formation professionnelle 24-Juin  
639, rue du 24-Juin  
Fleurimont (Québec) J1E 1H1

Information : (819) 822-5420  
poste 229 OU 230



Commission scolaire  
de la Région-de-Sherbrooke

10579

Sherbrooke Nissan et Drummondville Nissan  
fonce à plein dans le nouveau millénaire avec

# DES OFFRES JAMAIS VUES!

NOUS PAYONS  
LES 2 PREMIERS  
VERSEMENTS!

AUCUN PAIEMENT  
AVANT 90 JOURS  
SUR FINANCEMENT



## MAXIMA 2000

Acompte	Mensualité
4 495 \$	400 \$
2 495 \$	460 \$
0\$	540 \$

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS.  
CLIMATISEUR INCLUS.

OFFRE SPÉCIALE  
DE LANCEMENT : **400\$\*\***  
PAR MOIS



## ALTIMA 2000

Acompte	Mensualité
2 595 \$	300 \$
1 595 \$	330 \$
0\$	380 \$

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS.  
CLIMATISEUR INCLUS.

OFFRE SPÉCIALE  
DE LANCEMENT : **300\$\*\***  
PAR MOIS



## PATHFINDER 2000

Acompte	Mensualité
3 995 \$	400 \$
1 995 \$	460 \$
0\$	520 \$

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS.  
CLIMATISEUR INCLUS.

OFFRE SPÉCIALE  
DE LANCEMENT : **400\$\*\***  
PAR MOIS



TOUJOURS  
PLUS LOIN.

ASSISTANCE-DÉPANNAGE DE NISSAN  
GARANTIE SANSSOUCI DE NISSAN



**S**NISSAN   
Sherbrooke

4280, boul. Bourque, ROCK FOREST, 823-8008

**D**NISSAN   
Drummondville

1505, René Levesque, DRUMMONDVILLE, (819) 474-3930

\* Transport et préparation en sus.

\*\* Les gens avisés lisent toujours les petits caractères et bouclent leur ceinture. Location de 36 mois pour la Maxima GXE 2000 (U4RG70 CK00), l'Altima GXE 2000 (T4RG70 AE00) et le Pathfinder XE 2000 (5CLG50 AA00) basée sur un taux de location de 6,8% pour la Maxima et de 5,8% pour l'Altima et le Pathfinder. Frais de transport et préparation inclus. Acompte ou échange équivalent de 4 495 \$ pour la Maxima, de 2 595 \$ pour l'Altima et de 3 995 \$ pour le Pathfinder. Limite de 24 000 km/année avec 0,08\$ /km extra. Premier versement et dépôt de garantie (équivalent à un versement mensuel toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit par NCFI. Voir votre concessionnaire pour tous les détails.